

Supplément au SOP n° 258, mai 2001

JÉSUS-CHRIST, IMAGE DU DIEU INVISIBLE

Communication du métropolite DANIEL de Moldavie,
présentée à la réunion conjointe
de la Conférence des Eglises européennes (KEK)
et du Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CCEE),
convoquée à l'occasion de la signature
de la *Charte œcuménique*

Service orthodoxe
de presse et d'information
14, rue Victor-Hugo
92400 COURBEVOIE
Tél. 01 43 33 52 48
Fax 01 43 33 86 72

Abonnements :
Voir en dernière page

(Strasbourg, 19-22 avril 2001)

Le SOP informe ses lecteurs sur la vie de l'Église orthodoxe en France et dans le monde, et fournit une réflexion sur l'actualité. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans son bulletin. L'ensemble des textes qu'il publie peuvent être cités avec l'indication de la source : SOP. Par contre, *aucun texte ne peut être reproduit, de quelque manière que ce soit, sans l'accord explicite de la rédaction.* Placé sous les auspices de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, ce service est assuré par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale.

Document 258.A

JÉSUS-CHRIST, IMAGE DU DIEU INVISIBLE

I — Le créateur du monde visible et invisible

Dans le Credo œcuménique (de l'an 381), nous confessons notre foi « *en un seul Dieu, Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles* » ; la foi « *en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu [...] engendré, non créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait* » ; et la foi « *en l'Esprit Saint, le Seigneur, donateur de vie* ».

Il est donc évident que le monde est l'œuvre commune de la Sainte Trinité. Cependant, chaque Personne de la Sainte Trinité participe d'une manière particulière à la création du monde. Dieu le Père crée le monde, par le Fils et par l'Esprit Saint. Ainsi le psaume 33 (32), 6 dit : « *Par sa parole, le Seigneur a fait les cieux et toute leur armée, par le souffle de sa bouche* ». Saint Basile de Césarée explique : « *la parole, c'est le Verbe qui dès le commencement était avec Dieu (Jn 1,1) et le souffle est l'Esprit Saint* » (Commentaire au psaume 32,6).

Le Nouveau Testament montre que le Fils de Dieu a une relation spéciale avec la création, laquelle est due au mystère même de son incarnation, car l'incarnation du Fils de Dieu est la motivation ou la visée même de la création du monde (Ep 1,4 ; 2 Tm 1,9).

A ce sujet, une forte affirmation de la relation du Fils de Dieu avec la création se trouve dans l'Épître de saint Paul aux Colossiens : « *Avec joie, rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour ; en lui, nous sommes délivrés, nos péchés sont pardonnés. Il est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui, tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui, et il est, lui, la tête du corps, qui est l'Eglise* » (Ep 1,12-18).

Saint Paul dit que le Fils est « *l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé* ». Cela veut dire que le Fils a la vocation de manifester l'initiative et la volonté du Père *par et dans le monde créé*.

Le Fils de Dieu, en tant que *Premier-né de toute créature*, n'est pas une créature, mais le Seigneur éternel, antérieur, primordial et supérieur à toute la création visible et invisible.

Il est très important de retenir que « *en lui tout a été créé* » et « *tout est maintenu en lui* ». Dans ce sens, *le monde créé est distinct du Fils éternel, mais il n'est pas extérieur au Fils, ni séparé de lui*. Le monde est intérieur au Fils, il est porté et maintenu par l'amour du Fils. Pourquoi ? Parce que Dieu le Père a pris l'initiative de créer le monde visible et invisible *pour le Fils*. Le monde est *le don du Père pour le Fils* car dans le dessein de Dieu le Père, le Fils incarné devait se manifester aussi comme étant *le don de Dieu vers le monde* (Jn 3,16). Le monde a été créé *dans le Fils*, car le Fils devait venir *dans le monde* et vivre en tant que Dieu-homme à l'intérieur du monde pour renouveler la création à partir de son intimité — la personne humaine — et à partir de son abîme (la mort et l'enfer). Si par sa création, *le monde habite spirituellement dans le Fils*, par son incarnation *le Fils habite corporellement dans le monde*.

La relation du Fils avec le monde créé est liée à *la vocation du Fils de manifester l'amour du Père envers le monde et d'entraîner le monde dans l'amour envers le Père*.

En plus, le monde créé dans *le Fils, image du Dieu invisible* a la vocation de devenir lui aussi *expression visible de l'amour invisible du Père envers le Fils et du Fils envers le Père*. Ainsi, le monde créé est destiné dès son commencement à devenir *don et remerciement*, c'est-à-dire *Eucharistie*.

Du fait même que le monde a été créé *dans le Fils, icône du Dieu invisible* il a une *vocation icônique ou symbolique* : celle de signifier le mystère de la présence de l'Invisible, sa puissance et sa gloire, ses énergies incréées et ses œuvres merveilleuses. Le psalmiste le confesse : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament proclame l'œuvre de ses mains* » (Ps 19 (18),1).

L'Apôtre des nations le répète à son tour : « *Depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, éternelle puissance et divinité, sont visibles dans ses œuvres pour l'intelligence* » (Rm 1,20). Certes, le monde n'est pas Dieu, mais il est l'œuvre de Dieu, inséparable de Dieu, car maintenu *dans le Fils de Dieu*. Le monde est distinct de Dieu, car il est créé, alors que son créateur est incréé. Cependant, il demeure le monde de Dieu, tant dans son origine — la création — que dans sa destinée ultime — la transfiguration (Ap 21,1-6).

La création du monde dans *le Fils, image du Dieu invisible* est en même temps création dans *le Fils, Logos ou Parole de Dieu* (cf. Jn 1,1-3). Ainsi, le monde créé porte en lui la capacité et la vocation *d'être langage du Dieu invisible pour les créatures visibles* créées à l'image de son Fils. Toute la structure, toutes les lois et les lumières du monde créé, visible et invisible, sont un langage iconique mystérieux qui s'enracine et s'accomplit dans la Personne divine du Fils, *Logos Créateur, Parole divine et Raison divine*. Cependant l'écoute et la vision de ce langage iconique se font seulement *dans l'Esprit Saint* qui procède du Père (Jn 15,26) et repose dans le Fils (Mc 1,3) et qui a la vocation de confirmer la vérité de la communion du Père et du Fils (Jn 14,11 ; 15,26 ; 16,13 ; 1 Co 2,10) et de tourner la créature vers le Créateur (1 Co 6,19 ; Ga 4,6).

II — L'homme, image créée selon l'Image incrée

Des théologiens de l'Eglise ancienne ont remarqué que le Fils est l'Image du Dieu invisible alors que l'homme est l'image de l'Image, c'est-à-dire que le Fils est le prototype selon lequel a été créé l'homme¹.

Le Fils est l'image incrée de Dieu, alors que l'homme est créé *selon l'image* du Fils éternel, qui devait devenir homme par l'Incarnation.

Cependant, comme le Fils éternel de Dieu avait la vocation de faire connaître la vie du Dieu trine, l'homme a été créé aussi à l'image de la Sainte Trinité. Le mystérieux pluriel « *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* » (Gn 1,27) a été expliqué par les Pères de l'Eglise comme étant une révélation de la Sainte Trinité. Dans ce sens, l'homme a été créé à l'image de la communion éternelle du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour manifester au monde l'amour trinitaire et s'accomplir à travers la communion d'amour. « *La parole 'Faisons' est employée pour que tu reconnasses le Père, le Fils et le Saint-Esprit* », dit saint Basile².

La fine distinction entre l'image et la ressemblance faite par certains Pères de l'Eglise montre *l'importance de la liberté de l'homme* dans l'accomplissement de sa communion avec Dieu et ses semblables. A ce sujet, le même saint Basile dit : « *'faisons l'homme selon notre image et selon la ressemblance'. Nous possédons l'une par la création, nous acquérons l'autre par la volonté [...]. En réalité, il (Dieu) nous a créés en puissance, capables de lui ressembler [...]. Par l'image, je suis un être spirituel, mais je deviens selon la ressemblance en devenant chrétien* »³.

Créé à l'image du Dieu éternel, l'homme est appelé à acquérir l'immortalité ou la vie éternelle par sa communion avec Dieu. « *La gloire de Dieu, disait saint Irénée de Lyon, est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu* »⁴.

Si la communion libre de l'homme avec Dieu est essentielle pour arriver à la ressemblance avec Dieu, c'est-à-dire à la sainteté et à la vie éternelle, la rupture de la communion de l'homme avec Dieu, par le péché, a entraîné *la mort et la corruptibilité qui sont contraires à la vocation de l'homme créé à l'image du Dieu vivant* (Gn 3,19 ; Rm 6,23 ; 1 Co 15,21-22). C'est pour cette raison que le Nouveau Testament n'appelle pas la mort phénomène naturel, mais « ennemi » de l'homme, dont le Christ nous libère par la résurrection (1 Co 15,26 ; Ap 21,4).

III — Jésus-Christ, image de la vie éternelle

Tout l'Ancien Testament est une multiple et progressive préparation pour que *l'humanité puisse voir l'Invisible*. Le nom même d'Israël (« l'homme qui a vu ou verra Dieu ») porte en lui le mystère d'une vocation fondamentale : *voir le Dieu invisible*. Tous les personnages et les événements à valeur de symboles ou de figures

¹ Voir *L'homme, icône de Dieu. La Genèse relue par l'Eglise des Pères*. Textes traduits par A.-G. Hamman et autres, Editions Migne, Paris, 1998, p. 31.

² Homélie *L'homme créé à l'image de Dieu*, 4. Cf. A.-G. Hamman, *L'homme, icône de Dieu...*, p. 179.

³ Homélie *L'homme créé à l'image de Dieu*, 16. Ibidem, p. 190-191.

⁴ *Adv. haer.* IV, 20, 7.

prophétiques, d'Abel jusqu'à Elie et Moïse, toutes les prophéties étaient des pédagogies ou des « économies » pour accueillir le mystère de l'incarnation du Christ et la venue du Royaume de Dieu parmi les hommes.

Saint Irénée de Lyon, qui a bien observé la pédagogie divine dans la préparation de l'homme au mystère de la vie éternelle, dit : « *Ce n'était pas seulement avec la langue que les prophètes prophétisaient, mais aussi par leurs visions, par leur comportement, par les actes qu'ils posaient suivant le conseil de l'Esprit. C'était donc de cette manière qu'ils voyaient le Dieu invisible, comme le dit Isaïe : 'J'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur Sabaoth' (Is 6,5), signifiant par là que l'homme verrait Dieu de ses yeux et entendrait sa voix. C'était donc de cette manière qu'ils voyaient également le Fils de Dieu vivre en homme avec les hommes (cf. Ba 3,38) : ce qui était à venir, ils le prophétisaient, celui qui n'était pas encore là, ils le disaient présent ; celui qui était impassible, ils le proclamaient passible ; celui qui était aux cieux, ils le disaient descendu 'dans la poussière de la mort' (Ps 21,16). Et ainsi de toutes les autres 'économies' de sa récapitulation... »⁵.*

Mais il ajoute : « *Les prophètes ne voyaient pas la face même de Dieu manifestée à découvert, mais des 'économies' et des mystères grâce auxquels l'homme verrait Dieu un jour »⁶.*

Pour sauver l'homme de la mort et de la corruptibilité, le Fils, image du Dieu invisible devient homme, restaure l'homme à l'image de Dieu et l'amène à la ressemblance avec Dieu, c'est-à-dire à la déification par la grâce.

« *Dans les temps antérieurs, remarque saint Irénée, on avait bien dit que l'homme avait été fait à l'image de Dieu, mais on ne le montrait pas, car le Verbe était invisible, lui à l'image de qui l'homme avait été fait ; c'est pourquoi la ressemblance s'était si facilement perdue. Mais quand le Verbe de Dieu s'est fait chair, il confirma l'un et l'autre ; il rendit manifeste l'image en devenant en vérité ce qui était l'image et il rétablit solidement la ressemblance, rendant l'homme semblable au Père invisible par le Verbe visible »⁷.*

Le Christ accomplit l'homme dans sa ressemblance avec Dieu, par le rétablissement de la communion de l'homme avec la Sainte Trinité à l'image de qui l'homme a été créé. Cela explique pourquoi toute la Trinité participe au mystère de l'incarnation du Fils, qui devient homme. L'ange Gabriel le dit à la Vierge Marie : « *L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1,35).*

Le baptême du Christ dans le Jourdain montre d'une manière encore plus forte que la vocation de l'homme est sa participation à la communion de vie et d'amour de la Sainte Trinité : « *Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et*

⁵ *Adv. haer.* IV, 20, 8.

⁶ *Adv. haer.* IV, 20, 10.

⁷ *Adv. haer.* V, 16, 1, 2 ; cf. Hamman, p. 106-107.

voici qu'une voix venant des cieux disait : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir' » (Mt 3,16-17).

A travers la prédication et les actes du Christ, à travers la croix et la résurrection du Christ se révèle l'amour humble et glorieux de la Sainte Trinité pour l'homme, et la possibilité de l'homme à participer à la vie éternelle de la Sainte Trinité. A ce sujet, saint Paul dit que par le Christ crucifié et ressuscité Dieu « nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus-Christ » (Ep 2,6).

« Et c'est grâce à lui (au Christ) que, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père » (Ep 2,18).

C'est pour cette raison que lorsque nous faisons le signe de la croix du Christ, nous invoquons la Sainte Trinité entière, et non seulement le nom du Christ. De même que l'incarnation du Christ était l'œuvre de la Sainte Trinité tout entière, de même la résurrection de l'humanité du Christ a été réalisée par la coopération de la Sainte Trinité (cf. Ac 2,24 ; Mt 20,19 ; Jn 2,19 ; 10,18 ; Rm 1,4 ; 1 Pi 3,18-19).

Si par son humanisation-incarnation, le Fils éternel de Dieu entre dans la vie humaine terrestre et passagère, par la résurrection du Christ l'homme entre dans la vie céleste et éternelle du Royaume de la Sainte Trinité. Cela explique pourquoi le Christ donne son Esprit Saint aux disciples seulement après sa résurrection (Jn 20,19-23 et Ac 2,1-47).

Le Christ ressuscité constitue son Eglise dans l'Esprit Saint afin que l'Esprit Saint communique aux hommes la vie éternelle de l'humanité du Christ ressuscité. « Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8,11).

Tout homme est créé à l'image du Fils de Dieu, mais à la ressemblance avec Dieu il accède par la coopération avec l'Esprit Saint : « Quand l'Esprit fait défaut à l'âme, dit saint Irénée, l'homme est imparfait, il possède bien l'image de Dieu dans l'ouvrage modelé, mais il n'a pas reçu la ressemblance par le moyen de l'Esprit »⁸.

IV — L'Eglise du Christ ressuscité, icône du Royaume du Père, du Fils et du Saint-Esprit

La résurrection du Christ n'est pas la réanimation d'un cadavre comme celle de Lazare, mais elle est une *Pâque divine* : un passage de notre condition de vie soumise à la corruptibilité et à la mort, à un mode d'existence radicalement nouveau, céleste, qui ne fonctionne pas selon les lois de la nature biologique et terrestre que nous connaissons maintenant.

L'annonce de la mort et de la résurrection du Christ (Mt 17,21-24 ; Mc 8,31-33 ; Lc 9,22) s'accompagne dans les Evangiles d'un autre événement : celui de sa *transfiguration* sur la montagne (Mt 17,1-9 ; Mc 9,2-9 ; Lc 9,28-36).

⁸ Adv. haer. V, 6, 1.

L'unité du mystère de la *Croix*, de la *Résurrection* et de la *Transfiguration* du Christ est fondamentale pour la foi chrétienne éclairée par la communion du visible avec l'invisible. La transfiguration du Christ avant sa passion est en effet initiation au mystère de la Résurrection en tant que passage du visible à l'invisible, de la corruptibilité à l'incorruptibilité, de la vie terrestre de ce monde au Royaume céleste de Dieu.

Le Nouveau Testament nous dit que Jésus s'est transfiguré devant les disciples Pierre, Jacques et Jean : « *son visage resplendit comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que leur apparurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui* » (Mt 17,2-3).

Jamais les Evangiles n'ont décrit le visage du Christ, ni la couleur de sa peau, ni la couleur de ses cheveux, ni la couleur de ses yeux, ni la forme de sa face. Pourquoi ce silence ? Pourquoi cette retenue ? *Pour ne pas fixer notre regard sur la forme terrestre de sa face, car « la figure de ce monde passe »* (1 Co 7,31).

Ce qui ne passera jamais, c'est justement *la gloire éternelle qui rayonne du visage et du corps du Christ ressuscité, la gloire du Royaume de Dieu.*

Le Christ transfiguré est le mystère de la Pâque ontologique de l'histoire et de la création, leur passage-mutation transitoire au Royaume éternel de Dieu.

La gloire du Christ transfiguré, c'est l'anticipation de la gloire du Christ ressuscité, de même que la Sainte Cène a été l'anticipation du mystère de la croix du Christ.

La transfiguration du Christ est aussi la transfiguration du temps et de l'espace, car les disciples Pierre, Jacques et Jean deviennent contemporains des prophètes Elie et Moïse, l'histoire et l'éternité, la terre et le ciel, la matière et l'Esprit, se contiennent réciproquement, la gloire divine invisible aux yeux corporels devient visible aux yeux spirituels de l'âme humaine ; la matière visible du visage et des vêtements du Christ devient invisible, car totalement transparente à l'Esprit Saint, la matière créée entre dans la lumière incréée, pour se reposer dans la *joie* du Royaume du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, qui est « *justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17).

La nuée lumineuse — signe de la présence de l'Esprit Saint⁹ — qui couvrait les disciples et la voix du Père qui disait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. Ecoutez-le* », tout est en quelque sorte icône du Royaume de Dieu. L'expérience de l'avant-goût de la paix et de la joie de ce Royaume fait dire à saint Pierre : « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici* » (Mt 17,4).

La paix et la joie de la Transfiguration seront aussi reçues le jour de la résurrection du Christ, lorsque celui-ci dit aux femmes myrophores : « *Réjouissez-vous !* » (Mt 28,9-10) et aux disciples : « *Paix à vous !* » (Jn 20,21).

⁹ Cf. *Joie de la Transfiguration d'après les Pères d'Orient*, textes présentés par Michel Coune, Abbaye de Bellefontaine, coll. « Spiritualité orientale », 1985, p. 30.

Le corps du Christ ressuscité est pneumatisé (spiritualisé), même s'il porte en lui les stigmates de la Croix. Il passe à travers les portes fermées, il est libre de tout déterminisme naturel de l'espace et du temps (Jn 20,19-28). Le Christ ressuscité se fait visible ou invisible selon sa libre volonté (Lc 24,31). Il « *ne meurt plus ; la mort sur lui n'a plus d'empire* » (Rm 6,9), il demeure éternellement vivant (Ac 1,8 ; 17-18 ; 2,8). Le Christ crucifié et ressuscité est le Christ glorifié (Lc 24,26 ; Ac 3,13 ; Rm 6,4 ; Ph 2,8-11 ; 1 Tm 3,16 ; 1 Lc 2,9 ; 1 Pi 1,21).

Puisque le premier Adam qui a été créé selon l'image de Dieu pour refléter Sa gloire (1 Co 11,7), a manqué sa destinée et a perdu la grâce de refléter la gloire de Dieu (Rm 3,23), le Christ, Nouvel Adam, a renouvelé et accompli l'homme et l'a rendu capable de refléter pleinement la gloire de Dieu. Ainsi, la gloire de Dieu qui resplendit de l'intérieur du Christ ressuscité, transfiguré et glorifié se communique-t-elle à son Eglise. Saint Paul appelle l'Evangile qui illumine le monde « *Evangile de la gloire du Christ, lui qui est l'image de Dieu* » (2 Co 4,4 ; cf. 1 Tm 1,11). Le Fils de Dieu, qui « *est resplendissement de l'univers par la puissance de sa parole* » et qui, « *après avoir accompli la purification des péchés, [...] s'est assis à la droite de la majesté divine dans les hauteurs* » (Hb 1,3), *fait participer à sa gloire ceux qui croient en lui* (1 Pi 5,10 ; 2 Co 3,18 ; Ph 1,26 ; 1 Th 2,12 ; 2 Th 2,14).

A la gloire de la transfiguration et de la résurrection du Christ... Le Nouveau Testament enseigne non seulement que les êtres humains sont appelés à participer à la gloire du Christ glorifié, mais aussi que le Christ sera glorifié dans les saints, lorsqu'il viendra en gloire à la fin des temps, « *lorsqu'il viendra, en ce jour-là, pour être glorifié en la personne de ses saints et pour être admiré en la personne de tous ceux qui ont cru* » (2 Th 1,10 ; cf. Ps 89,9 et 68,35 grec).

Le Christ glorifié et admiré dans la personne des saints, voilà l'essentiel de la vénération des saints dans l'Eglise, car l'Eglise ne vénère pas dans les saints l'humanité qui se suffit à elle-même, par contre elle vénère la présence agissante du Christ ressuscité et de l'Esprit Saint dans l'humanité qui croit en lui.

Ainsi, toute la spiritualité liturgique et ascétique de l'Eglise, tant son iconographie authentique que toute son œuvre missionnaire, tire force et lumière de la lumière de la résurrection-transfiguration du Christ. Sans cette lumière glorieuse du Royaume de Dieu, la Croix demeure une folie et un scandale, l'Evangile une morale des esclaves, la liturgie un rituel inutile, la diaconie sociale une crispation volontariste pour justifier une intuition de ce monde passager, la mission une conquête de territoires, l'univers entier une dispersion vers toutes les directions et vers nulle part.

La lumière de la résurrection-transfiguration du Christ est la lumière présente dans les cœurs et sur les visages des saints, comme splendeur du visage du Christ¹⁰, car les vrais apôtres ont goûté à cette lumière glorieuse : « *nous avons vu sa gloire* » (Jn 1,14). « *Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* » (Jn 2,11). Les vrais martyrs, en commençant par saint Etienne, qui a vu « *la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu* » (Ac 7,55), et jusqu'à nos jours, recevaient force et vie de cette lumière vivifiante qui jaillit du Dieu vivant.

¹⁰ Cf. Daniel Rousseau, *L'icône, splendeur de ton visage*, coll. « Théophanie », DDB, 1982.

Tous les vrais mystiques chrétiens en commençant par saint Paul qui « fut enlevé jusqu'au paradis et entendit des paroles inexprimables » (2 Co 12,4), jusqu'aux saints mystiques de nos jours, tous, par la grâce de Dieu, ont vu l'Invisible, et sont devenus des prophètes du Royaume de Dieu où se trouve « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2,9).

C'est à partir du corps pneumatisé du Christ ressuscité que commence l'effusion de l'Esprit Saint sur les disciples du Christ après sa résurrection (Jn 20,19-23) et après son ascension au ciel, c'est-à-dire le jour de la Pentecôte (Ac 2, 1-4). La Pâque ou le passage du Christ au Royaume de Dieu le jour de sa résurrection est le commencement ou l'anticipation de la Pentecôte. Ainsi, le dimanche de la Pentecôte est-il l'accomplissement du dimanche de Pâques. Cela explique pourquoi dans l'Eglise ancienne le baptême des catéchumènes était célébré à Pâques ou à la Pentecôte. La venue de l'Esprit Saint sur les disciples le dimanche de la Pentecôte est en effet l'accomplissement de la promesse du Christ faite aux disciples avant sa mort et sa résurrection (Jn 14 et 15). La vie éternelle du Royaume de Dieu a d'abord comblé le corps du Christ ressuscité, et par ce corps elle se communique à l'Eglise du Christ à travers ses sacrements, surtout à travers le baptême et l'eucharistie. C'est ainsi que l'Eglise entière est tournée vers la résurrection des morts et la gloire du Christ ressuscité qui viendra pour instaurer en plénitude le Royaume de Dieu en libérant totalement la Création de la corruptibilité et de la mort (Ep 2,6 ; Jn 6,54 et 63 ; Rm 8,11 et 29 ; 1 Co 15,45-57).

D'ailleurs, le Credo le dit : « *J'attends la résurrection des morts et la vie éternelle* ».

Chaque dimanche est, dans l'Eglise, *jour de la Résurrection*, rencontre avec le Christ ressuscité, surtout dans l'eucharistie, lui qui a promis : « *Je serais avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28,20). Cependant, la présence du Christ ressuscité dans son Eglise se réalise par l'Esprit Saint : l'Esprit Saint habite dans le Christ ressuscité et le Christ ressuscité habite dans l'Esprit Saint. De l'Esprit Saint et à partir d'une personne humaine — la Vierge Marie, s'est constitué *le corps biologique du Christ* (Lc 1,35), de l'Esprit Saint et à partir de plusieurs personnes humaines s'est constituée l'*Eglise corps mystique du Christ*, lors de la Pentecôte (Ac 2,4 et 41), et c'est par l'action de l'Esprit Saint sur l'Eglise, sur le pain et le vin, que nous recevons le *corps eucharistique du Christ* crucifié et ressuscité (voir l'épiclese de la liturgie orthodoxe). La joie et la paix que le Christ ressuscité a donné aux femmes myrophores (Mt 28,9-10) et aux disciples (Jn 20,21) remplissent le cœur des fidèles de l'Eglise à la mesure de l'intensité de leur vie spirituelle (1 Pi 1,3-5 et 8-9).

L'Esprit Saint rend l'invisible visible et le visible invisible. L'expérience des disciples du Christ à Emmaüs (Lc 24,13-35) nous indique aussi le mode de la présence du Christ ressuscité dans la vie chrétienne. Il est pèlerin avec nous, sans que nous le sachions, très souvent. Il convertit notre voyage terrestre extérieur en voyage intérieur, en pèlerinage « aux lieux saints » de l'Ecriture Sainte, car la Parole divine est mystiquement présente dans les paroles qui cachent et révèlent le mystère du Christ dans la Bible (Lc 24,27 et 44-45). Le Ressuscité se fait connaître lors de la

fraction du pain qui a été béni par lui (Lc 24,31). *Il se révèle là où il y a communion de vie.* Lorsqu'il se fait invisible, il ne s'éloigne pas, il nous devient intérieur, il « se cache » ou pénètre dans le pain eucharistique pour devenir la Vie de notre vie, joie dans la tristesse, communion dans la solitude, paix dans l'angoisse, Pâque dans la mort, lumière éternelle de notre visage.

L'Esprit du Christ ressuscité nous tourne vers Dieu le Père dans la prière (Rm 8,15-16 ; Ga 4,6) et vers le prochain, notre frère et notre sœur, dans l'action (Mt 25,31-46).

L'Esprit du Christ ressuscité nous aide à voir l'invisible, à vivre en la présence de la Sainte Trinité dans l'Eglise : « *En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous* » (Ep 4,2-6). L'Esprit du Christ ressuscité nous aide à voir la création non pas comme une proie à consommer mais comme *une Eucharistie à partager.*

L'Esprit Saint qui habite dans le Christ ressuscité — icône du Dieu invisible — nous rend capables et sensibles à *voir dans le visage de chaque être humain une icône du Christ*, appelé lui aussi à la joie de la résurrection et de la vie éternelle dans le Christ, « *premier-né d'entre les morts* ».

C'est à la lumière de la Résurrection et dans l'attente de la Pentecôte que les Eglises d'Europe doivent confesser aujourd'hui le Christ crucifié, ressuscité et transfiguré, la victoire de la sainteté sur le péché, la victoire de l'amour sur l'égoïsme, la victoire de la paix sur la violence, la victoire de la justice sur l'injustice, la victoire de la lumière sur les ténèbres.

Prions le Christ ressuscité qu'il remplisse de joie pascale et de paix les cœurs et transfigure les visages des pèlerins venus à cette rencontre œcuménique de Strasbourg, afin qu'ils deviennent dans leurs pays cierges de Pâques, flammes de la Pentecôte et missionnaires du Christ, surtout là où son amour veut devenir encore plus visible et plus vivifiant !

Directeur de la publication : Père Michel EVDOKIMOV		Abonnement annuel	
Rédaction : Marian GROSU, Jean TCHÉKAN		SOP mensuel	SOP + Suppléments
	France	215 F	430 F
	Autres pays	240 F	550 F
Réalisation : Marie-Claire EVDOKIMOV Serge TCHÉKAN			
Commission paritaire : 56935 ISSN 0338-2478	Tiré par nos soins	C.C.P. : 21 016 76 L Paris	Tarifs PAR AVION sur demande
